



2003

## Serge Frigul, 50 ans au service de l'UFOLEP

Nul mieux que Serge Frigul, aujourd'hui âgé de 75 ans, n'incarne autant l'esprit de l'UFOLEP. Depuis un demi-siècle, il n'a jamais manqué un Congrès national. Il s'est fait une joie d'être présent à celui qui va bientôt se dérouler dans sa bonne ville d'Amiens.

*Serge, quels sports avez-vous pratiqués dans votre jeunesse ?*

J'ai joué au handball à onze pendant trois ou quatre ans. Cela se passait sur un terrain de football et le schéma tactique était le même qu'au foot. Ensuite, le hand à sept a pris le relais. Je me souviens qu'un jour avec Amiens-Sports j'ai joué contre Michel Macquet, le recordman de France du javelot, qui avait pris une licence à Mantes-la-Jolie.

J'ai joué par contre dans la même équipe que Pierre Sprecher qui avait été également mon professeur d'éducation physique et qui avait participé au décathlon des Jeux Olympiques à Londres en 1948. Au football, j'y ai peu joué à l'exception d'une courte période quand j'étais gardien à Neuville-Coppegueule. J'ai également un peu pratiqué l'athlétisme à Neufchâtel-en-Bray quand j'étais au cours complémentaire à Aumale. Je courais le 80m, je lançais le poids et on m'appelait quand il fallait boucher un trou dans l'équipe. C'était pendant la guerre. Enfin, j'ai joué un peu au basket.

*Comment êtes-vous devenu dirigeant ?*

A cette époque, les joueurs ou athlètes devenaient dirigeants. Amiens-Sports était un club omnisports et très rapidement, je suis entré au comité directeur.

*Comment êtes-vous venu à l'U-*



*FOLEP ?*

Grâce à Jean-Claude Dessen, futur député mais aussi délégué UFOLEP.

J'ai alors été contacté par l'UFOLEP, l'USEP et la Fédération des Œuvres Laïques. Je me trouvais alors à Nesle-l'Hôpital mais ensuite j'ai été nommé à Amiens.

*En près de 50 ans de carrière, quelle est votre plus grande fierté ?*

D'avoir structuré le tennis de table à l'UFOLEP reste pour moi une satisfaction. J'étais un ami de M. Labaume qui était le président d'Amiens SC. Nous avons créé un championnat départemental avec une organisation pyramidale.

Je n'oublie pas aussi mon premier Congrès national qui se déroulait aux Sables d'Olonne. Ce fut une découverte car on débattait sur le sport de masse, l'esprit UFOLEP dans les compétitions et j'ai vraiment appris ce qu'était une organisation d'envergure.

*Après avoir été délégué, vous avez occupé pendant sept ans la présidence de l'UFOLEP. Pourquoi avoir arrêté ?*

Je me suis tenu le raisonnement suivant : lorsque j'étais jeune, je reprochais souvent aux anciens de s'accrocher à leur poste. J'ai dit alors qu'il fallait arrêter. Je voulais éviter de tomber dans la routine. J'ai laissé mon poste tout en gardant une place au sein du comité directeur. Durant ma présidence, j'ai toujours cherché à avoir les meilleures relations avec les fédérations. Celles-ci tendent vers le sport de haut niveau alors que de notre côté, nous voulons promouvoir un certain état esprit sportif.

*Pour vous, quels sont les grands dangers du sport ?*

L'argent et le dopage car ils peuvent influencer l'esprit des jeunes. On présente souvent le dopage comme quelque chose qui peut provoquer un coup de fouet. L'argent donne des illusions. On dit souvent à un jeune « tu vas réussir et gagner de l'argent ». Le jour où, malheureusement, ce jeune ne ré-

ussit pas, quelle désillusion ! Le sport de haut niveau est un monde précaire.

*Quel athlète vous a marqué au cours de votre carrière ?*

Pierre Sprecher incontestablement. C'était un humaniste car il ne laissait jamais personne sur le côté. C'était son credo. Il voulait mettre toutes les disciplines sportives à la portée de tous. Il a été un modèle. En dépit de son statut d'athlète de haut niveau, il avait un enseignement à la portée de tout le monde. Il était très humain, pédagogue. Il incarnait parfaitement l'esprit UFOLEP et je l'ai rencontré plus tard à Chambéry lors d'un congrès national.

*Quel dirigeant vous a également marqué ?*

Paul Pruvost. Il savait déceler les qualités de quelqu'un et il était persuasif. Il savait communiquer sa foi et son enthousiasme. Il a laissé beaucoup de lui-même, de son temps, son argent et son entreprise en a peut-être un peu souffert.

*Justement, le dirigeant bénévole va-t-il encore longtemps exister ?*

C'est une question qui a été débattue depuis de nombreuses années. Il y aura toujours des bénévoles car il faudra conduire des équipes, organiser un déplacement, solliciter les uns et les autres. Le bénévole n'est pas près de mourir surtout dans une petite structure.

*Enfin, Serge quelle impression ressentez-vous à l'idée de voir le Congrès national se dérouler à Amiens ?*

Pour moi, c'est un point d'orgue. J'ai connu près de 50 Congrès et celui d'Amiens va me marquer. En outre, l'USEP et l'UFOLEP vont se séparer. Chacun aura son autonomie mais il faudra qu'il y ait toujours concertation afin qu'il n'y ait pas de rupture d'esprit dans les méthodes. Mais si cela peut donner des moyens supplémentaires, ce sera une bonne chose.

Propos recueillis par  
LIONEL HERBET